



### Une semaine sur les marchés<sup>1</sup>

La guerre entre Israël et l'Iran accroît les risques sur l'économie mondiale

- Les frappes d'Israël contre les capacités nucléaires iraniennes et les ripostes successives ont éclipsé les nouvelles macroéconomiques, entraînant un mouvement d'aversion au risque sur les marchés financiers et une forte hausse des prix du pétrole (le baril de Brent augmente de 12% sur la semaine à 74 dollars). S'il devait durer, ce conflit déstabiliserait encore davantage l'économie mondiale, déjà secouée par la politique commerciale de l'administration américaine et compliquerait le travail des banquiers centraux en face d'un nouveau choc d'offre (hausse inflation, baisse croissance). La zone Euro, importatrice nette de pétrole, serait davantage touchée en termes de croissance que les États-Unis où les effets positifs sur le secteur énergétique compenseraient en partie la baisse du pouvoir d'achat des ménages.
- La semaine avait pourtant bien commencé avec les avancées dans les négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine (avec notamment la levée pour 6 mois des restrictions aux exportations de terres rares et la stabilisation des droits de douane sur les exportations chinoises à 55%) ainsi que la publication de statistiques d'inflation américaine en dessous des attentes.
- Les taux souverains 10 ans américains abandonnent une dizaine de points de base sur la semaine, autour de 4,40%, tandis que les taux souverains allemands se replient un peu au-dessus des 2,50%. Les marchés actions baissent, surtout en Europe. Le dollar bénéficie peu de ce contexte d'aversion au risque, avec un euro au-dessus des 1,15 dollar, à son plus haut depuis 2021. L'or atteint son plus haut historique.



### Les nouvelles macroéconomiques de la semaine

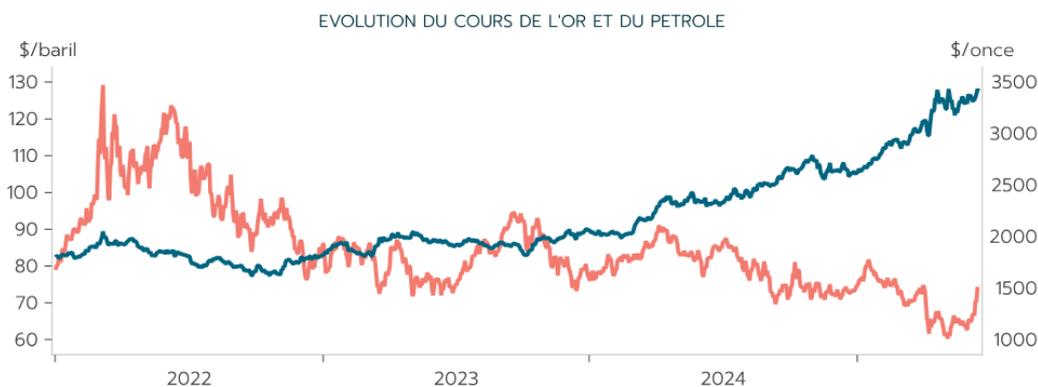
- L'inflation américaine est sortie en mai inférieure aux attentes, à 2,4% sur le total et 2,8% sur le sous-jacent (après respectivement 2,3% et 2,8% en avril). Cette stabilité de l'inflation sous-jacente s'explique par le fait que la baisse de l'inflation du logement et des services a été compensée par la légère accélération des prix des biens manufacturés. Cette légère accélération est-elle le fruit des premiers effets visibles des droits de douane ? Il est difficile de le prouver à ce stade étant donné que les ordres de grandeur sont faibles mais l'accélération soudaine du momentum d'inflation de certaines catégories précises de biens largement importés comme les loisirs (jouets, articles de sport), la communication (ordinateurs, téléphones) ou encore les cosmétiques constituent des indices en ce sens. Pourquoi ne voit-on pas davantage l'effet des droits de douane sur des catégories plus larges de biens ? Premièrement, le rythme de collecte des recettes douanières suggère que le taux effectif de droits de douane sur les importations américaines est loin d'avoir atteint son pic (que nous jugeons autour de 18% dans les cas où les négociations commerciales aboutiraient autour de 10% de droits de douane aux principaux partenaires commerciaux américains sauf la Chine). Deuxièmement, les entreprises, qui ont énormément importé au premier trimestre, ont un stock important de produits achetés avant les droits de douane. Troisièmement certaines entreprises souhaitent lisser l'impact prix pour le consommateur en utilisant leurs marges comme amortisseurs. Au total, cette statistique d'inflation renforce la Réserve fédérale dans sa position attentiste : face aux incertitudes sur la vitesse de transmission des droits de douane dans la macroéconomie américaine, elle n'est pas dans l'urgence de baisser des taux, message que devrait réitérer Jerome Powell lors de la réunion de politique monétaire la semaine prochaine.

<sup>1</sup> Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

- En zone Euro, la production industrielle se replie nettement en avril (-2,4% sur le mois). Ce repli est toutefois logique après la hausse exceptionnelle de mars qui était le miroir de la hausse elle aussi exceptionnelle des importations américaines en provenance d'Europe (en particulier d'Irlande et d'Allemagne) à la fin du premier trimestre pour anticiper les droits de douane.



### Le graphique de la semaine



— Or, ech. droite — Pétrole, ech. gauche

Source: Macrobond, OFI Invest AM, données au 16/06/2025

	13/06/2025	06/06/2025	Variation hebdo.	Variation / fin 2024
<b>Actions</b>			%	%
CAC 40	7685	7805	-1,5%	4,1%
S&P 500	5977	6000	-0,4%	1,6%
<b>Taux</b>	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,40	4,51	-11	-17
10 ans Allemagne	2,54	2,58	-4	17
10 ans France	3,25	3,25	0	6
10 ans Italie	3,48	3,50	-2	-4
<b>Ecart de rendement</b>	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	95	93	2	-21
<b>Volatilité actions US</b>			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2024
VIX	18	15	3	1

Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale

# Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 6 au 13 juin 2025



## Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP 92012 – n° TVA intracommunautaire FR 51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 22, rue Vernier 75017 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 384 940 342.

Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie.

Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées.

Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA25/0546/M